

ABONNEMENTS POUR LA VILLE: 1.00
ABONNEMENTS POUR LA CAMPAGNE: 1.50
ABONNEMENTS A L'ETRANGER: 2.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Publié par La Compagnie de "L'Etendard"

7me ANNEE

Tempête de Grele

Spéciale à L'ETENDARD

FUREAILLES IMPOSANTES

UNE VIEILLE AFFAIRE

PENILE ACCIDENT

SUICIDE EMOUVANT

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX

Le grand ténor Perotti

AVIS SPECIAUX



MONTREAL, LUNDI 13 MAI 1890

Publié par La Compagnie de "L'Etendard" F. X. A. TRUDEL, Directeur de la Rédaction

A TRAVERS LA VILLE

Jeune enfant trouvé

Verdix heures, hier soir, un jeune enfant a été trouvé dans un passage de la maison portant le No. 822 de la rue Sherbrooke.

Le coroner Wright fait assésit d'avertir de cette horrible découverte et après avoir examiné le corps il ne crut pas devoir tenir une enquête. Il résulte de cette fatalité qu'il y a une famille dans le déuil, et qui a jura l'enfant dans la ville d'Ontario.

Le triple alliançe

Le triple alliançe est de nouveau en cours de circulation. Le projet de traité est de la main de M. de Bismarck.

Un val régala

M. Jules Perotti et Mlle Emma Jach dans un grand concert

Le premier apparition dans cette ville, de M. Jules Perotti, conjointement avec Mlle Emma Jach et les membres de son orchestre, a attiré un nombre des plus élégants à la salle de musique hier soir.

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

Le grand ténor Perotti

REPRODUCTIONS

Fier langage

(De L'Univers)

M. le baron Tristan Lambert a adressé à M. Po. y, directeur de la Défense de Seine et Marne, la noble lettre que voici:

Mon cher ami,

Vous m'avez entretenu des appréciations diverses qui se sont manifestées à la suite de ma déclaration aux électeurs de notre arrondissement.

Comme moi, vous avez à toutes les époques senti qu'affirmer la vérité sans réticence constituait un devoir d'abord, un habileté ensuite.

Vous me dites que mes déclarations franchement catholiques et légitimistes n'ont pas soulevé chez les électeurs les protestations qu'elles avaient suscitées beaucoup, en 1881.

Je le crois volontiers. Le peuple est à la fois honnête et intelligent.

Honnête, il lui plaît de s'entendre parler vrai, sans peur de s'aliéner ses suffrages comme sans désir de les mériter.

Intelligent, il comprend à merveille, après quinze ans de triste expérience, que la persécution religieuse, la haine du Christ et du père, n'ont pas avancé d'une seconde l'étude de la question sociale qui s'impose, non plus que l'amélioration du sort des classes souffrantes et laborieuses.

Il comprend aujourd'hui que l'indigne exploitation "le cléricalisme, voilà l'ennemi" n'était qu'un leurre agité par des jousisseurs et des parvenus, désireux de l'exploiter et d'écartier l'étude de revendications légitimes qu'ils étaient impuissants à résoudre, et que, depuis vingt ans, ils se sont opiniâtrément refusés à examiner, malgré leurs décevantes promesses.

"Il n'y a point de question sociale," disait M. Gambetta parvenu au pouvoir.

Nous chrétiens, nous lui répondons: Si, il y a une question sociale, urgente, formidable; nous voulons l'étudier avec conscience et la résoudre pacifiquement et avec équilibre.

Comme moi, mon cher ami, vous avez jugé que l'affirmation sans réserves de la vérité était nécessaire pour remplir mon devoir dans le présent et pour préparer l'avenir.

Comme moi aussi, vous avez pensé que ma déclaration ne s'adressait pas seulement à l'arrondissement de Fontainebleau, mais à tous les catholiques de France.

Avec moi, vous vous êtes résolu à voir, par la grâce de Dieu assurément, que mon but avait été pleinement atteint, et que les milliers de chaleureuses adhésions individuelles, venues de tous les points de la France, nous avaient confirmé ce que soixante jours catholiques et la grande assemblée régionale de Poitiers nous avaient déjà témoigné.

La première partie de notre œuvre est donc accomplie. La vérité catholique et le droit légitime ont été inscriptiblement maintenus et nettement proclamés.

Nous devons maintenant accomplir la seconde partie, c'est-à-dire la rendre populaire et prouver au peuple qu'elle est sienne.

Vous me savez fermement résolu à m'y consacrer tout entier. Avec l'aide de Dieu, je saurai montrer à nos excellentes populations, si souvent trompées et égares; que le règne social de Jésus-Christ, c'est la mise en pratique des lois de Dieu et des préceptes de l'Evangile, c'est-à-dire l'accomplissement de tous les devoirs sociaux, le respect du prochain, l'amour du pauvre et du souffrant, le soulagement et la consolation de la misère, la condamnation de l'égoïsme.

Je saurai leur expliquer qu'avoir l'honneur de se dire légitimiste, c'est être partisan résolu de tous les droits et de toutes les justices, de toutes les saines libertés.

Qu'un légitimiste est par là même, non seulement partisan en France de la royauté, parce qu'elle est en France le droit, la tradition et la nécessité historique, mais partisan aussi de toutes les justes revendications, de l'agriculture, de l'industrie, du travail français, à être justement protégés contre les concurrence étrangères qui nous ruinent; du droit de la France d'être au

DEUX VAGABONDS ARRÊTÉS

Une lutte avec la police

Hier soir, quelques voyous se réunirent sur le pont de la rue Saint-Jacques, et se livrèrent à une lutte avec la police.

Un homme de police de la station No. 9, n'ayant pu réussir à calmer ces voyous, s'est adressé par téléphone à la station Centrale de la police, demandant de recevoir pour maintenir l'ordre.

Un homme de police de la station No. 9, n'ayant pu réussir à calmer ces voyous, s'est adressé par téléphone à la station Centrale de la police, demandant de recevoir pour maintenir l'ordre.

Pendant que ces gaulleurs se rient du constable de la station No. 9, en continuant à insulter les passants, deux hommes de police de la station Centrale, les Constables Malloy et Conroy, sont arrivés pour opérer l'arrestation des bandits.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

Les Constables Malloy et Conroy, ont saisi ces deux voyous et les ont conduits à la station No. 9.

TARIF DES ANNONCES. Premieres insertions... 2.00
Deuxiemes insertions... 1.50
Troisiemes insertions... 1.00

No. 112

"L'IMPERIALE" Compagnie d'Assurance. La nouvelle bâtime, située sur la Place d'Armes, sera prête au 1er Mai 1890.

GUARDIAN Compagnie d'Assurance sur la Vie et contre l'Incendie. De LOUVER, ANGLETERRE. Réalisée en 1881.

P. GARON INSUREUR. Compagnie d'Assurance "NEW-YORK". Capital - - - \$10,000,000. Fonds investis - 20,000,000.

M. GARAND NOTAIRE. 10 Rue St-Lambert, MONTREAL. ARGENT A PRETTER.

VICTOR ROY ARCHITECTE. 35-Rue St. Jacques-36. MONTREAL.

HETU & HETU NOTAIRES. No. 30 RUE ST. JACQUES. Téléphone No 1014.

FELIX BOISMENU ARCHITECTE, VALAISIER. Bureau de Proximité Fourcres. 79 Rue ST. JACQUES.

Archambault & Leclerc Notaires, No 1608 Rue Notre-Dame. J. A. GRENIER Arpenteur, Ingénieur Civil, Solliciteur de Patentes.

HONAN & LAROSE AVOCATS & SOLICITEURS 103 Rue St Jacques MONTREAL. M. HONAN, L. L. R. WILSON LAROSE L. L. R. M. A.

LUCIEN BENOIT Sculpteur, Doreur, Peintre, etc. Se charge d'entendre toutes sortes d'ouvrages en Sculpture, Doreur, Peintre, etc.

L'ETENDARD. LUNDI, 13 MAI 1889

LA VRAIE THEORIE

Turlupin croit devoir résumer, pour les lecteurs de la Presse, ce qu'il appelle notre "théorie des masques".

"L'Etendard, dans son premier numéro, a émis une nouvelle théorie, ingénieuse et désinvolte, sur les masques de nos confrères."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

"L'usage de ce masque est nécessaire à certains égards — il le limite strictement à la confrérie des journalistes, qui se connaissent tous, à visage découvert, se reconnaissent aisément sous le masque."

rendu coupable, en exposant notre théorie, à tout le porteur d'un aveu. Habemus confitemur reum!

En premier lieu l'ETENDARD n'a pas publié l'article, sans faire ses réserves sur la sévérité, un peu grande, de son correspondant.

Ensuite T. R. n'a jugé M. Nantel que dans ses actes publics. Il ne s'est pas intéressé dans le secret de sa famille et n'a pas cherché à souiller son caractère privé, etc., autant de choses que Turlupin n'est permis à l'égard de M. Trudel.

Ce sont là de notables différences, que Turlupin n'est pas sans reconnaître, bien qu'il ne veuille pas l'avouer.

Si Jean d'Arc a demandé à Turlupin de donner son avis, c'est que celui-ci s'est engagé sur un territoire où il n'est pas permis de se dérober, surtout avec un masque sur le visage.

Quant à Jean d'Arc, le "choc" valait sans pour et sans reproche, qu'il garde ou jette bas "son masque: peu importe!" dit-on sur un certain endroit, le même Turlupin, au contraire aimable Turlupin, si importé beaucoup plus que vous ne voulez en convenir.

En demandant à Jean d'Arc d'être son masque vous ne pourriez déessement garder le v. O. Or, ce qui vous importe surtout c'est de ne pas laisser voir vos traits.

Jean d'Arc, il vous l'a déjà dit, n'a pas d'objection à montrer les siens. C'est donc vous qui avez l'objection à lever votre visage?

Vous avez peur de rougir, tout comme vous craignez qu'on ne rougisse, de votre honneur ou équipe. Voilà notre vengeance! Nous n'en désirons point d'autre. Elle nous suffit pleinement.

En terminant, Turlupin pose le problème suivant: "Jean d'Arc lui-même a tout intérêt à garder le masque; qu'il évite le pénible embarras de se démasquer, de nous expliquer ce problème: être dans la lune ou non et à la même heure, décent et simplement gracieux dans le troisième entreonement qu'on l'on redige, sur un dictionnaire de la Wally ou Quoiheret et le G. ad. Bullaire des "notes historiques", et, au même instant, sur la parvis du temple, fort or-gueux et polisson, barrant, dans une esquisse désolée, passage aux indécents et aux malins qui voudraient franchir l'auguste seuil, pénétrer jusqu'à un sanctuaire et au Saint des saints, voir quels diables de docteurs peuvent bien s'édier en conseil au fond de cette étrange boutique."

Nous pourrions répondre à Turlupin qu'on ne traite pas de la même façon un gentilhomme et un gougeon. Cette réponse suffirait.

Mais nous préférons, à notre tour, lui demander la solution d'une énigme qui n'est pas sans nous intriguer.

Voici: Comment le même personnage peut-il, un jour, se montrer presque convenable dans Petit Jean, le lendemain insolent et felleux dans Bonnefoi et le surlendemain ouïste accompli et des plus malodores, sous la figure de Turlupin? "Quel drôle de docteur," pour nous servir de ses mots, peut bien ommuler toutes ces qualités, aussi diverses que peu honorables?"

JEAN D'ARC.

LA POLITIQUE

L'Empire raconte dans les termes suivants une entrevue qu'aurait eue son correspondant monténégrin avec l'hon. R. Thibaudau, sénateur:

"L'honorable M. Morellet a probablement entendu parler de l'honorable sénateur Rossier Thibaudau, pendant plusieurs années l'âme dirigeante du parti libéral à Montréal. L'orthodoxie politique de l'honorable sénateur n'a jamais été mise en doute même par ceux qui soutiennent que M. Lebeuf n'est pas un vrai libéral: son opinion sur la situation politique ne saurait manquer en conséquence d'avoir un grand prix aux yeux du premier ministre et d'intéresser le public en général. Au cours d'une entrevue avec le correspondant de l'Empire, en présence de trois autres libéraux, dont un fils d'un député libéral d'Ottawa, l'honorable M. Thibaudau a réitérément dénoncé le régime actuel."

"Cela sera publié dans l'Empire, observa M. Casgrain. "Je ne m'en préoccupe guère, répliqua le sénateur; mais je veux être bien compris. Personnellement, je n'ai rien contre M. Morellet et ne désire aucunement être mis dans l'obligation de le jeter par-dessus bord; mais il lui faut de temps en temps se débarrasser des parasites qui l'entourent, car il le ruinent lui et le parti. Or, croyez-vous que nous, libéraux, allons nous porter responsables de ce qui se fait à Québec actuellement? En aucune façon. Je le répète, il faut que M. Morellet se débarrasse de son entourage actuel, mais si Ernest Paquet et Charles Langelier lui sont plus chers que son vieux amis les libéraux, qu'il les garde alors et en subisse les conséquences."

barrasser d'Ardy Maloney que d'inviter Morellet à lâcher Paquet et les Langelier? "— Tant pis alors pour M. Morellet, répliqua M. Thibaudau qui continua de défendre chaleureusement la position de M. Lebeuf en rapport avec sa lettre à Paquet. Le président du club, ajouta-t-il, était parfaitement justifié de lui envoyer la communication en question. Pourquoi n'ont-ils pas lu la lettre hier soir, quand il en est été mis au défi. Je n'ai vu cette lettre et elle ne contenait rien qui j'ai fait écrire un hon. sénateur libéral jésuite convaincu que Paquet conduirait le parti à la ruine. Lebeuf était parfaitement justifié de porter le fait à la connaissance du directeur de l'Electeur."

"Un autre chef présent à l'entrevue et qui avait appuyé M. de St. Jean et P. Fontaine la veille, M. Paquet dit qu'il fallait que M. Paquet s'en aille. Il n'est pas sans intérêt d'ajouter que M. de St. Jean est aussi mal disposé à l'égard de M. Paquet. Hier soir, quand la bagarre se fit calmée, quelqu'un lui fit observer qu'il n'aurait pas dû critiquer M. Lebeuf vu qu'il avait lui-même taqué M. Paquet bien plus sévèrement que le président, il n'y a pas bon longtemps."

"Je sais que je l'ai fait, répliqua M. McShane, et je maintiens ce que j'ai dit." Cette déclaration a été faite en présence de M. de Fontaine, Cochrane, L. N. et le correspondant de l'Empire."

QUESTION D'HISTOIRE

La Société de Jésus a-t-elle été supprimée au Canada? (Suite)

De ce qu'on a réglé de mettre le décret de suppression en exécution d'une manière régulière, et de ce qu'on a laissé aux Jésuites la pleine et libre administration de leurs biens depuis le moment de la réception du Bref, en 1774, jusqu'à la mort du Père Casot, en 1800, nous avons conté dans un dernier numéro, qu'il y avait prescription contre toute réclamation sous titre de suppression. Le contenu du décret du 15 janvier dernier a donc gagné de ce côté et de ce côté de la loi, il nous est donc parfaitement loisible d'affirmer que dans la personne du Père Casot la Compagnie avait en possession de jure et de facto de ces biens jusqu'à la mort du dernier survivant de ses membres. Aujourd'hui nous devons ajouter, pour faire encore un pas en avant, qu'il n'était pas temps en 1888 de déclarer ces biens en vertu d'un Bref de suppression qui depuis le rétablissement de la Compagnie, avait perdu sa force.

Mais laissons dire le mémoire: "Les Brev. Catholica fidei et Per alios et la Balle Sollicitudo omnium, n'ont point, il est vrai, rendu aux Jésuites leurs privilèges, ni leurs biens séquestrés, là où ils étaient canoniquement n'apprimés. Pour cela il a fallu d'autres actes pontificaux. Mais on rendait légale leur vie canonique, qui était auparavant légitime seulement, ils ont légalisé leur droit de possession. C'est-à-dire, aux Jésuites qui possédaient de facto ou de jure seulement, ils ont donné un titre de possession légale. Sous ce rapport, ces actes ont été tout à fait canoniques au Bref de Clément XIV."

Pour mieux juger de la valeur de cette conclusion, considérons ce qui s'est passé en Angleterre. Là la Compagnie n'a jamais été séquestrée de ses biens. Elle jouit encore aujourd'hui, de tout ce qu'elle possédait avant l'émission du Bref, quoique à vrai dire la position canonique des Pères anglais n'était pas aussi favorable que celle des derniers Jésuites du Canada. Car ils ont dû, au moment de la suppression; à la demande du Vicaire Apostolique, signer individuellement un document reconnaissant la suppression, formalité qui a eu lieu aussi aux Etats-Unis. Il est donc facile de voir que si les derniers Jésuites au Canada avaient obtenu du pape ou de son vicaire, la permission, selon leur droit, de recevoir de nouveaux sujets, ils seraient encore aujourd'hui en possession de leurs biens, et personne n'aurait songé à les déposséder au titre de la suppression.

L'objection que nous avons entendue faire: que le Père Casot ne pouvait être considéré comme représentant légalement son titre sous les droits qu'il avait possédés ses confrères depuis 1774, est suffisamment rencontrée par la citation à la page suivante de la mémoire. En voici la traduction: "Si un ordre entier composé de plusieurs convents et même de plusieurs provinces est dispersé et un seul des religieux profès reste, on doit reconnaître en ce seul religieux tous les droits de son ordre... de la ce soit religieux survivant pourra reprendre en n'importe quelle partie du monde les convents de son ordre (pourvu qu'il soit dans le lieu où se trouvent les convents) et le persécuter son Institut avec tous ses anciens droits et privilèges."

Quelque jeune, (34 ans) Messire Daigault a fait beaucoup de bien aux Etats-Unis. Dès 1822, il s'en alla à Worcester; de là, il visita nombre de centres canadiens, prêcha des retraites, des novaines, exerça son saint ministère avec le plus grand succès. Homme énergique, habile, prudent, c'est un type du bon missionnaire et du véritable patriote canadien. Messieurs DeGoosbriand, qui le connaissait depuis longtemps, l'appella dans son diocèse et l'envoya remplacer Messire Languevin à Enosburg. Ce poste est d'une grande importance à cause de l'immense territoire que le pasteur est obligé de parcourir; en effet, le Curé d'Enosburg exerce son ministère sur l'étendue de sept paroisses. C'est lui qui a la desserte de Richford, sur la frontière du Canada et de Montgomery. Grâce à son zèle prudent, à sa sainte ardeur, à son amour pour le salut des âmes, Messire Daigault a eu l'honneur de consacrer à l'Église un grand nombre de victimes. L'erreur, dans cette région, a la mort semblait planer partout. Sans doute que les anciens missionnaires avaient bien jeté

semences divines dans ces terres ingrates, mais le Curé d'Enosburg a labouré de nouveau le terrain, l'a débarrassé, et a activé la végétation catholique à un tel point, que là où l'on ne trouvait que soixante familles catholiques en 1827, l'on en compte aujourd'hui, cent vingt deux! Voilà le cas de Montgomery. Le même résultat se rencontre aussi à Richford et à Enosburg. Progrès immenses accomplis en deux ans par le zèle d'un homme humble, aidé de la grâce du Ciel!

Il y a une congrégation des Dames de Ste Anne à Enosburg, ainsi qu'une société St Jean-Baptiste, dont M. Godfroy Archambault, marchand, ancien évêque du Collège de Ste Marie de Monroir, est le président. Mgr de Barlington a été tellement satisfait du grand mouvement de retour des Canadiens de ces missions qu'il a bien voulu témoigner, en envoyant nombre d'ornements précieux, pour l'usage de la cure, à la pauvre chapelle de Montgomery.

Depuis longtemps nous ne cessons de l'admirer, il faut aux Canadiens des prêtres qui se comprennent parfaitement, qui s'identifient avec eux, qui se dévouent pour eux, qui parlent leur doux langage maternel; voilà le grand secret de nos succès. Le canadien est naturellement croyant. Il n'a pas la force extérieure de certains peuples, mais il a une foi certaine, ferme, intérieure. Dans des circonstances ordinaires, le canadien n'apostrophe jamais; surtout quand il est entouré des soins de son clergé.

S'il y a eu des défections, des assoupissements, des retards dans votre marche progressive vers la patrie céleste, Canadiens du Vermont, revenez vers votre mère, l'Église catholique qui vous tend toujours les bras, qui verse des larmes sur votre absence, qui sourit à votre retour.—Espérez!

O vous que semble abattre une force invincible, que vous portez au front cette couronne terrible, que vous soit la route où se agitent vos pas, priez, car Dieu vous recherche et vous aime; priez, et vous verrez que du fond du ciel, Son Christ vous tend les bras.

Éprouez.—La brebis qu'il préfère entre toutes. Dans ce monde semé de pièges et de doutes. C'est pas, croyez-en le doux mot de son cœur. Celle qui n'a connu qu'abondance et bonheur; Cette brebis heureuse, à la pendante laine, qui broute aux mêmes bords et ne fait ni mal à la plaine. N'alla main de pasteur.

C'est la pauvre brebis, la brebis sans compagnie, qui s'est longtemps perdue à travers la forêt de l'Égypte, et qui s'est attachée à l'enclos maternel. Et s'éproue et se meurt par un chemin étroit. C'est elle, quand il peut l'attirer au plus tôt, qui s'empare avec le plus de joie, à son bercail,—à Ciel!"

Horriblement brûlé "Je m'étais brûlé la main en froissant, et ne savais que faire, quand un ami accourut à moi. Arto de la Hagyard's Yellow Oil, et en quelques minutes la douleur disparut; le gommage se compléta en quelques jours. Je ne voudrais plus m'en passer." Mary Legard, No 59 Bas Ceclie, Toronto.

CHEVAUX Normands et Percherons. BÉVAL Ayrshire. COCHONS Berkshire et Chester-Blancs. VOLAILLES Plymouth-Rock. LOUIS BEAUBIEN. Peintures Préparées

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

semences divines dans ces terres ingrates, mais le Curé d'Enosburg a labouré de nouveau le terrain, l'a débarrassé, et a activé la végétation catholique à un tel point, que là où l'on ne trouvait que soixante familles catholiques en 1827, l'on en compte aujourd'hui, cent vingt deux! Voilà le cas de Montgomery. Le même résultat se rencontre aussi à Richford et à Enosburg. Progrès immenses accomplis en deux ans par le zèle d'un homme humble, aidé de la grâce du Ciel!

Il y a une congrégation des Dames de Ste Anne à Enosburg, ainsi qu'une société St Jean-Baptiste, dont M. Godfroy Archambault, marchand, ancien évêque du Collège de Ste Marie de Monroir, est le président. Mgr de Barlington a été tellement satisfait du grand mouvement de retour des Canadiens de ces missions qu'il a bien voulu témoigner, en envoyant nombre d'ornements précieux, pour l'usage de la cure, à la pauvre chapelle de Montgomery.

Depuis longtemps nous ne cessons de l'admirer, il faut aux Canadiens des prêtres qui se comprennent parfaitement, qui s'identifient avec eux, qui se dévouent pour eux, qui parlent leur doux langage maternel; voilà le grand secret de nos succès. Le canadien est naturellement croyant. Il n'a pas la force extérieure de certains peuples, mais il a une foi certaine, ferme, intérieure. Dans des circonstances ordinaires, le canadien n'apostrophe jamais; surtout quand il est entouré des soins de son clergé.

S'il y a eu des défections, des assoupissements, des retards dans votre marche progressive vers la patrie céleste, Canadiens du Vermont, revenez vers votre mère, l'Église catholique qui vous tend toujours les bras, qui verse des larmes sur votre absence, qui sourit à votre retour.—Espérez!

O vous que semble abattre une force invincible, que vous portez au front cette couronne terrible, que vous soit la route où se agitent vos pas, priez, car Dieu vous recherche et vous aime; priez, et vous verrez que du fond du ciel, Son Christ vous tend les bras.

Éprouez.—La brebis qu'il préfère entre toutes. Dans ce monde semé de pièges et de doutes. C'est pas, croyez-en le doux mot de son cœur. Celle qui n'a connu qu'abondance et bonheur; Cette brebis heureuse, à la pendante laine, qui broute aux mêmes bords et ne fait ni mal à la plaine. N'alla main de pasteur.

C'est la pauvre brebis, la brebis sans compagnie, qui s'est longtemps perdue à travers la forêt de l'Égypte, et qui s'est attachée à l'enclos maternel. Et s'éproue et se meurt par un chemin étroit. C'est elle, quand il peut l'attirer au plus tôt, qui s'empare avec le plus de joie, à son bercail,—à Ciel!"

Horriblement brûlé "Je m'étais brûlé la main en froissant, et ne savais que faire, quand un ami accourut à moi. Arto de la Hagyard's Yellow Oil, et en quelques minutes la douleur disparut; le gommage se compléta en quelques jours. Je ne voudrais plus m'en passer." Mary Legard, No 59 Bas Ceclie, Toronto.

CHEVAUX Normands et Percherons. BÉVAL Ayrshire. COCHONS Berkshire et Chester-Blancs. VOLAILLES Plymouth-Rock. LOUIS BEAUBIEN. Peintures Préparées

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

Peintures Préparées. ISLAND CITY. Ces peintures sont préparées avec de l'huile de lin pure, et sans mélange de chimie. Peinture à Plancher "SERRURES" sèche en 12 heures. Peinture à Couvertures, etc., chez P. D. DODS & Cie 146 rue McGill.

JULES PEROTTI. Un des chapitres de ce soir et de demain. M. Jules Perotti, le fameux ténor de la Metropolitan Opera House, qui a chanté dernièrement dans "The Huguenots", "William Tell", "Faust", "L'Africain" et "Walter Scott", est encore un jeune homme; il est né à Bietin, Allemagne, en mars 1849. Il reçut son éducation musicale au conservatoire de Berlin, où il gagna une médaille d'or pour prix d'exécution. Le délégué Dr. Leopold Damosch prit le premier, de Perotti, qu'il se rendrait célèbre dans la carrière artistique, et sur son avis, il alla étudier le chant sous Lamerti, de Milan. Il fit sa première apparition au théâtre Scala, de Milan, en 1873, où il exécuta la partie du ténor dans "Lucrèce Borgia". Pendant les cinq premières années, Perotti fut constamment employé, en Italie. Il gagna grand nombre de nouveaux succès, opéra de réputation moderne d'Italie, se faisait surtout remarquer dans "Il Traviatore", "Aïda", "L'Africain", "La Forza del Destino", "Lucia", "L'Arbore et Faust". A Rome il fut élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival. Perotti a chanté avec tous les grands artistes de son époque: Patti, Nilsson, S. S. et le chanteur pendant dix saisons, avec un succès sans rival. Perotti a chanté avec tous les grands artistes de son époque: Patti, Nilsson, S. S. et le chanteur pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

Le printemps d'été, Jules Perotti nous a servis au Théâtre Lyrique de Paris, où il a été le plus grand succès de son époque. Il a été élu membre de l'Accademia S. Cecilia, un titre qui est une distinction de honneur. En 1878, on le requit services en dehors de l'Italie; il chanta en Espagne, en France, en Angleterre, et en Amérique. Il traversa dans "L'Américain", où il chanta pendant dix saisons, avec un succès sans rival.

CASTORIA pour les Bébés et les Enfants. Le Castoria agit calmement, constipant, évacuant les humeurs, débarrassant le système digestif, et assurant la régularité de la digestion.

Le Castoria agit calmement, constipant, évacuant les humeurs, débarrassant le système digestif, et assurant la régularité de la digestion.

Pour ne pas devenir malade de Consommation. Les personnes atteintes de cette maladie doivent se méfier des faux remèdes et se fier à la sagesse de la nature.

Compagnie d'Assurance Royale D'ANGLETERRE. BUREAU PRINCIPAL AU CANADA, MONTREAL. CAPITAL \$1,000,000. RÉSERVES \$250,000.

LA SPRUCINE DE MCGALE. Pour les Rhumes et l'Étiementent, à l'usage de la toux.

Vignobles de Montreuil. Fabricants de VINS NATURELS du pays VINS de Mérite une spécialité.

CASTOR-FLUID. On devrait se servir pour les cheveux de cette préparation délicate et rafraîchissante.

Eucharistie, Première Communion. Dévotion à la Sainte Eucharistie en exemplaire par le P. R. HOGAN.

Le grand Festival de Sorel. Le grand Festival annuel de l'Association musicale de la Province de Québec.

Le plus grand et le plus considérable assortiment de meubles et de tapis.

LE BATTAGE DU TAPIS. Nouveau mode perfectionné. Garantie de ne pas décolorer le tapis.

CHARPENTE. M. J. B. ROLLAND & FILS. 64 RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

D. PARISEAU. 56, Rue St. Pierre, 56. Spécialité de réparations de chaussures.

NECTOR PREVOST & CIE. 20 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER. Succursale de la rue St-Jacques.

TELEGRAPHIE

LA TEMPERATURE. Toronto, 11.—La pression est basse dans l'Est du Canada.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures. St. Laurent: Vents modérés et frais.

Feux. Pethbrooke, Ont., 11.—Le feu a détruit une belle boutique de forgeron.

Italie et Abyssinie. Rome, 9.—Le comte Antonelli, chef de la mission italienne.

Comité du Feu. Séances du comité du feu hier après-midi. On décide de demander des souscriptions.

Le feu a fait un dommage de quatre à cinq cents piastres.

Après un an. Sir Adolphe Caron, ministre de la marine, au réception de la dernière lettre.

Le grand Festival de Sorel. Le grand Festival annuel de l'Association musicale de la Province de Québec.

Les femmes à la figure pâle et incolore. Les femmes à la figure pâle et incolore ont besoin de soins particuliers.

T. G. Stewart, M. D. F. R. S. E. Médecin. Spécialité de la toux et de la bronchite.

J. B. ROLLAND & FILS. 64 RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

D. PARISEAU. 56, Rue St. Pierre, 56. Spécialité de réparations de chaussures.

NECTOR PREVOST & CIE. 20 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER. Succursale de la rue St-Jacques.

LE BATTAGE DU TAPIS. Nouveau mode perfectionné. Garantie de ne pas décolorer le tapis.

CHARPENTE. M. J. B. ROLLAND & FILS. 64 RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

D. PARISEAU. 56, Rue St. Pierre, 56. Spécialité de réparations de chaussures.

NECTOR PREVOST & CIE. 20 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER. Succursale de la rue St-Jacques.

LE BATTAGE DU TAPIS. Nouveau mode perfectionné. Garantie de ne pas décolorer le tapis.

CHARPENTE. M. J. B. ROLLAND & FILS. 64 RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

D. PARISEAU. 56, Rue St. Pierre, 56. Spécialité de réparations de chaussures.

NECTOR PREVOST & CIE. 20 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER. Succursale de la rue St-Jacques.

LE BATTAGE DU TAPIS. Nouveau mode perfectionné. Garantie de ne pas décolorer le tapis.

CHARPENTE. M. J. B. ROLLAND & FILS. 64 RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

LE THERMOMETRE A MONTÉ

Le thermomètre a monté jusqu'à 83 degrés à l'ombre hier après-midi, à New York.

Le congrès Écossais-Irlandais de Columbia Tenn. a adopté un projet d'une organisation permanente.

Le colonel Frederic D Grant, le nouveau ministre américain est arrivé à Vienne.

Le dépositaire du fond des landings ont mis la somme de \$150,000 dans le but de maintenir le plan de campagne à Olyphert.

Les Arynains ont été vainqueurs du premier jour. Le régime a été blâmé.

Les grèves en Allemagne deviennent alarmantes. Hier les troupes, par une fatale erreur.

Les humeurs de l'estomac, le Sal Rhusu, et toutes les maladies du sang sont radicalement guéries.

R. A. Goss, M.D., Docteur et Professeur de Chirurgie du Collège Médical de l'Etat-Uni.

Employez la SPURCINE! Pour le rhume, la toux et toutes affections de la gorge.

Notre stock de Juments est toujours complet. Pour vos fourrages, adressez-vous.

Chas Desjardins & Cie, 1537, 1539 et 1541 Ste Catherine, Aux 3 Chevalles, Montreal.

James Pyle's Pearl Line. LA GRANDE INVENTION POUR LAVAGES FACILES.

Le plus grand et le plus considérable assortiment de meubles et de tapis.

LE BATTAGE DU TAPIS. Nouveau mode perfectionné. Garantie de ne pas décolorer le tapis.

CHARPENTE. M. J. B. ROLLAND & FILS. 64 RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

D. PARISEAU. 56, Rue St. Pierre, 56. Spécialité de réparations de chaussures.

NECTOR PREVOST & CIE. 20 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER. Succursale de la rue St-Jacques.

LE BATTAGE DU TAPIS. Nouveau mode perfectionné. Garantie de ne pas décolorer le tapis.

CHARPENTE. M. J. B. ROLLAND & FILS. 64 RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

D. PARISEAU. 56, Rue St. Pierre, 56. Spécialité de réparations de chaussures.

NECTOR PREVOST & CIE. 20 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER. Succursale de la rue St-Jacques.

LE BATTAGE DU TAPIS. Nouveau mode perfectionné. Garantie de ne pas décolorer le tapis.

CHARPENTE. M. J. B. ROLLAND & FILS. 64 RUE SAINT-VINCENT, MONTREAL.

LE CLUB DES PHOQUES

Bon! se dit Malescot, il y aura dix-huit livres; et dix-huit livres ça se laisse gagner tout de même.

Ohé! répondit l'individu debout sur le rescif. —Etes-vous seul?

Le mot fut prononcé avec fatigue, mais de cette voix aristocratique, pour ainsi dire, que n'ont émue ni les efforts du travail.

—Un ci-devant, bien sûr! se dit Malescot. A Saint-Malo, on touche une pistole pour dénicher ses oiseaux-là!

—Ca la chiffonne, d'aller à la Verde, où il y a un poste, dit Malescot en à part.

—Ah, ça! descendez-vous, dites donc, sans vous commander? J'aimerais autant être dans mes draps qu'ici.

—Le naufrage! ça, comme le lecteur l'a sans doute deviné, n'était autre que le marquis de Saint-Jouan.

—C'est que mon embarras est grand, brave homme, dit-il; j'ai là une cassette d'une grande importance.

—Mais il y a quatre heures que je suis dans l'eau, chargé de ma cassette, je suis brisé de fatigue.

—Diab! quatre heures, c'est gentil, dit le calfat frappé surtout de cette circonstance qui avait trait à sa spécialité.

—Cette cassette et moi, nous ne nous séparons jamais, dit-il. Acceptez le marché tel que je vous le propose.

—Cinquante quoi? Cinquante louis, dites-vous? Oh! mais. Oh! mais... Embarquez! embarquez!

—Léon Avignon. MAISON FRANÇAISE ET CANADIENNE. Vins, Liqueurs et Cigars.

CLOCHES ELECTRIQUES. Complet depuis \$3.00. Postes \$5.00.

LEON AVIGNON. MAISON FRANÇAISE ET CANADIENNE. Vins, Liqueurs et Cigars.

Demières importations de Hards d'Été. 1500 Habillements d'enfants, de mode, et confectionnés.

Première Communion. 1,200 Habillements de Première Communion pour Enfants.

Première Communion. 1,000 Habillements de Enfants pour Première Communion.

Habits et Vestes en Toile de Gout pour Homme, \$2.00 valant \$3.50.

Département de Modes du Tailleur. Notre stock d'Habillements en Tweed Léger pour l'été.

J. H. BLUMENTHAL & SONS. 1506 Rue Ste Catherine, Coin de la Rue Amherst.

J. H. BLUMENTHAL & SONS. Marchands-Tailleurs et Drapiers, 1506 Rue Ste Catherine.

SUCCESSALE: 1117 RUE ONTARIO. ENSEIGNE DE L'ETOILE ROUGE.

